

quand vous sentez monter vers vous l'affection et la reconnaissance de tout votre peuple, qui vous aime plus encore pour votre bonté que pour vos talents; quand vous sentez monter vers vous l'admiration de tout le Canada catholique et français; quand vous sentez l'estime et la confiance vous venant de la colline immortelle du Vatican; quand vous sentez la promesse de gloire qui descend des collines éternelles, après une vie tout entière donnée à Dieu et aux âmes et qui se donnera encore longtemps, vous avez droit de donner le démenti au grand vieillard assis jadis au rivage de Venise, et de vous écrier : "le vent qui souffle sur une tête dépouillée vient parfois d'un rivage heureux !"

Bénissez avec amour le noble et vaste troupeau confié à votre sollicitude; bénissez le Canada catholique dont vous êtes le chef vénéré et aimé; bénissez toute la race française d'Amérique, pour qu'elle soit toujours fidèle à la foi de son berceau, et que par sa fidélité à sa foi catholique elle obtienne la plénitude de la vie nationale, et elle arrive à la plénitude de la vie éternelle. Amen."

Que Son Eminence veuille bénir de loin la terre Mariale du Cap en attendant le jour où il lui sera donné d'y célébrer les Saints Mystères au nom du Canada catholique tout entier !

O MORT !...

Mgr L. P. A. Langevin n'est plus... L'Eglise canadienne a perdu un de ses plus vaillants pontifes, et l'Immaculée Vierge Marie l'un des meilleurs,—sinon le meilleur,—de ses fils.

Sa Grandeur avait une prédilection marquée pour Notre-Dame du Cap. "Quel site enchanteur ! écrivait-il tout dernièrement en nous adressant sa belle lettre d'adhésion à nos fêtes. "Quelle chapelle pieuse où l'on respire l'amour de Marie Immaculée et les merveilles de sa puissance ! Plus que jamais dans l'Ouest et ailleurs nous avons besoin de sa maternelle protection... Priez-la et faites-la prier pour nous".

Présent au couronnement de Notre-Dame du T. S. Rosaire, en 1904, il en fit valoir au Concile Plénier de Québec en 1908,